

du chemin de fer Témiscouata, il resta la seule artère de cette partie de la région.

Cet ancien chemin, bâti, avons-nous dit, pour des fins militaires devait donner naissance à deux belles paroisses : Notre-Dame-du-Lac et Sainte-Rose-du-Déglé.

* * *

Ce fut autour de 1850 que les habitants du littoral jetèrent les yeux sur les nouveaux cantons. Whitworth reçut les premiers colons qui devaient plus tard former la paroisse de Saint-Antonin et celle de Saint-Modeste.

Vers le même temps, la paroisse de Trois-Pistoles déversait le surplus de sa population dans le canton Bégon, et la belle paroisse de Saint-Jean-de-Dieu fut fondée. Ses habitants essaient aujourd'hui dans Raudot et Robitaille.

Le canton Armand fut ouvert en 1862. On y trouve aujourd'hui une florissante paroisse : Saint-Honoré.

En 1864, quelques bûcherons se fixaient dans Cabano ; mais pendant bien des années, il n'y eut que quelques habitants qui vivaient en exploitant la forêt pour le compte du seigneur Fraser. La colonisation y est maintenant très active. Saint-Eusèbe est le centre de ce mouvement.

Bien qu'arpentée longtemps auparavant, ce n'est qu'en 1870 que les premiers défricheurs se fixèrent dans Denonville, canton relié à la paroisse de l'Isle-Verte par un bon chemin, et y fondèrent les deux paroisses de Saint-Paul-de-la-Croix et Saint-Cyprien.

Benoit Valcourt s'en va, en 1876, planter sa tente dans Packington. Son exemple trouva peu d'imitateurs, car en 1898, il n'y avait encore que 28 chefs de familles.

Robinson et Robitaille virent arriver leurs premiers défricheurs en 1889. Dans ce dernier canton, ce fut Joseph Viel qui fonda le premier foyer.

* * *

Depuis une dizaine d'années surtout, la colonisation a marché